



PAVILLON
POPULAIRE

FR



GISÈLE **FREUND**

6 NOV 24
9 FÉV 25

une écriture
du regard

ENTRÉE LIBRE

[montpellier.fr/
pavillon-populaire](http://montpellier.fr/pavillon-populaire)



M/imec/



Éditorial

Michaël Delafosse

Maire de Montpellier

Président de Montpellier Méditerranée Métropole



En une quinzaine d'années, et sous la direction de Gilles Mora, le Pavillon Populaire est devenu l'un des hauts lieux européens de la photographie, en proposant des expositions qui ont fait date et ont petit à petit constitué une véritable traversée sensible et subjective de l'histoire de cet art majeur.

Manquait encore à ce jour une grande exposition dédiée à Gisèle Freund, incontournable actrice et penseuse de la photographie au siècle dernier, connue du grand public pour ses célèbres portraits de la scène littéraire et artistique de son temps, mais dont l'œuvre excède – et cette exposition le démontre bien – ce rôle pourtant capital de portraitiste. C'est à présent chose faite avec « Gisèle Freund, une écriture du regard » et je tiens à remercier ici Lorraine Audric, Teri Wehn Damisch, l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine et bien sûr Gilles Mora, ainsi que tous les acteurs qui ont permis à ce très beau projet de voir le jour.

À l'heure où croissent de nouveaux périls qui menacent nos sociétés démocratiques, la vie et l'œuvre de Gisèle Freund, ce destin d'étudiante et militante, nourrie d'idéaux révolutionnaires, sensible à la question de la condition féminine, opposée frontalement à la montée du nazisme en Allemagne, finalement exilée, rencontrent aujourd'hui de profonds échos.

Cette artiste engagée, qui utilisait la photographie comme arme sociale et participa à l'essor du photojournalisme, a constitué en tant que reporter-photographe un travail documentaire considérable sur son temps. Elle n'a eu de cesse, également, de réfléchir au sens et à l'impact des images qu'elle créait. Cette réflexion critique, enrichie par ses vastes connaissances sociologiques et philosophiques, reste évidemment très actuelle alors même que l'image est désormais devenue omniprésente et qu'elle est soumise à toutes les formes de falsification, de duplication, de reproduction incontrôlée, de partage instantané.

Penser avec rigueur et honnêteté les usages médiatiques et politiques de l'image est l'un des legs les plus importants que nous laisse Gisèle Freund, autant que l'est la vision humaniste qu'elle avait de son art : « Révéler l'homme à l'homme, être un langage universel, accessible à tous, telle demeure, pour moi, la tâche primordiale de la photographie. »

Gisèle Freund, une écriture du regard

par Lorraine Audric,
Commissaire de l'exposition

Mettant en lumière une partie souvent ignorée de l'œuvre de cette figure majeure de la photographie du xx^e siècle, l'exposition *Gisèle Freund, une écriture du regard* présente le travail documentaire de cette reporter-photographe à la trajectoire singulière, où s'entrelacent un fort engagement politique, une approche sociologique, une double expérience de l'exil, un attrait pour l'innovation technologique, et une véritable soif d'aventure.

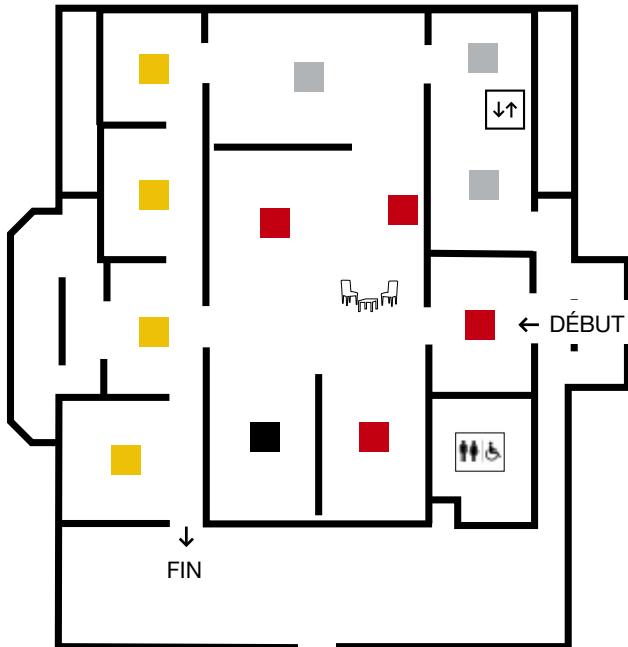
Trop souvent réduite à son impressionnante galerie de portraits de personnalités du monde de l'art et de la littérature, l'œuvre de Gisèle Freund entretient pourtant un rapport beaucoup plus riche et complexe à la photographie, au cœur duquel se trouve l'écriture. Sociologue de formation devenue historienne de la photographie et autrice de nombreux ouvrages, Gisèle Freund occupe en effet une position à part dans le monde de la photographie : celle d'une créatrice d'images qui n'a eu de cesse de réfléchir à leur sens et leur impact sur notre manière de percevoir le monde.

Cette double activité, à la fois d'actrice et de penseuse de la photographie, est ici explorée dans un parcours thématique en trois parties, qui débute sur son engagement politique, et se termine par son attachement à la sociologie. Il met en dialogue ses écrits avec ses images, en présentant une variété de documents d'archives, publications, objets personnels et extraits de films, aux côtés d'une large sélection de photographies révélant le médium dans toute sa richesse matérielle : plaque de verre, planche contact,



Spectateurs, Paris, 14 juillet 1954 ©Imec, Fonds MCC, Dist. Rmn / Photo Gisèle Freund

diapositive, négatif, tirage, projection, etc. Quant au chapitre central, il dévoile les coulisses de la fabrication d'un reportage, mettant à jour les multiples possibilités qu'il offre de manipuler la réalité, faisant inévitablement écho aux *fake news* d'aujourd'hui. Revendiquant une mission didactique fidèle à la pensée de Gisèle Freund qui milita pour une éducation à l'image, l'exposition invite ainsi à s'interroger sur notre rapport à la photographie, et, à travers elle, sur notre rapport au monde médiatisé par les images – sujet plus que jamais d'actualité.



■ La photographie comme arme sociale

■ La fabrique du reportage

■ Une écriture du regard

■ Pionnière de la couleur

La photographie comme arme sociale

Née à Berlin dans une famille juive assimilée, Gisèle Freund se rebelle rapidement contre les valeurs bourgeoises de son milieu : elle choisit de faire des études pour échapper à la sphère domestique, et milite au sein d'un groupe d'étudiants communistes à Francfort-sur-le-Main, en opposition ouverte au régime national-socialiste. Ses débuts en tant que photographe sont ainsi marqués par une vision révoltée de la société, mais aussi par la menace de la répression du III^e Reich qui la force à l'exil. Réfugiée en France et contrainte à la prudence, son engagement politique passe désormais par la photographie qu'elle perçoit comme véritable arme sociale : des organes médiatiques de propagande anti-nazi aux reportages engagés dénonçant l'injustice du système capitaliste, elle utilise différents outils visuels pour continuer la lutte par l'image. Devant à nouveau fuir pendant la guerre, elle trouve refuge en Argentine, d'où elle sillonne le continent sud-américain pendant plus d'une décennie, en continuant de s'intéresser aux laissés-pour-compte de la société : les peuples indigènes de Patagonie en voie de disparition, les mineurs travaillant dans des conditions déplorables au Nord de l'Argentine, les enfants sans avenir dans les rues de Mexico. Elle gardera un regard social et engagé sur le monde toute sa carrière, même après l'abandon du militantisme politique de sa jeunesse - c'est en partie pour cet engagement passé que François Mitterrand la choisit pour faire son portrait officiel en 1981.

La fabrique du reportage

Autodidacte, Gisèle Freund a souvent revendiqué une pratique photographique proche du fameux slogan de Kodak « You press the button, we do the rest » (Appuyez sur le bouton, nous faisons le reste) affichant par là son intérêt très modeste pour l'aspect technique et chimique du processus. Derrière cette formule accrocheuse se cache un dangereux propos réducteur, tendant à faire croire que son intervention en tant qu'autrice se résume à la seule prise de vue. Certes, les choix de l'instant précis du cliché et du point de vue adopté sont primordiaux, mais bien pauvres pour définir, à eux seuls, le travail du photographe, surtout dans le cas d'un reportage. Nombre de décisions restent à prendre après la prise de vue, comme le cadrage de l'image ou sa légende, qui conditionnent et délimitent le sens et la portée de l'image finale.

Dans un esprit qui se veut proche de celui prôné par la photographe dans ses écrits, militant pour l'importance de ce qu'on appelle aujourd'hui l'éducation à l'image, cet espace invite à découvrir les coulisses d'un des reportages photographiques les plus emblématiques de l'œuvre engagée de Gisèle Freund : « Les Pays en détresse » effectué dans les régions sinistrées du nord de Angleterre en 1935, et publié dans de nombreuses revues. À l'aide d'objets personnels et de documents d'archives, il décrit, une à une, chaque étape de la fabrique du reportage, de sa conception jusqu'à sa publication (sections 1 à 6), et même au-delà (section 7) puisque la vie de ces photographies ne s'arrête que rarement à la parution du reportage dans un illustré : elle peut se prolonger à travers des expositions, des livres, des ventes ou des films.



Reportage en couleurs sur les artistes mexicains, dans
Illustrated, 19 février 1949
Photos Gisèle Freund / Imecc / Fonds MCC
© Michaël Quemener

Une écriture du regard

Lors de ses études de sociologie débutées à l'université de Francfort et terminées à la Sorbonne, la jeune étudiante qui ne quitte plus son Leica s'intéresse tout naturellement à la question de l'image comme sujet d'étude, et publie en 1936 la première thèse jamais écrite en histoire de la photographie. Dès lors, elle mène en parallèle de sa carrière de photographe, celle d'autrice qui porte un regard savant et critique sur les usages du médium dans le monde contemporain, notamment à travers l'ouvrage pionnier devenu référence : *Photographie et Société*. Après avoir présenté l'étendue de son activité intellectuelle, au cœur de laquelle se trouve l'écriture, cet espace s'attache à évaluer l'impact de sa formation de sociologue sur sa pratique de la photographie : un ensemble inédit de photographies extraites de ses archives démontre combien elle n'a eu de cesse de questionner notre rapport à l'image, sonder ses multiples usages qui peuplent notre quotidien, tout en prêtant une attention toute particulière à la façon dont nous regardons, donnant ainsi à « voir le voir ». Indubitablement, sa trajectoire de la sociologie à la photographie aura marqué son œuvre unique à la croisée de plusieurs disciplines, qui semble avoir cherché à définir une « écriture du regard ».



Mineurs sans travail devant la mer, Nord de l'Angleterre, 1935
©/Imec, Fonds MCC, Dist. Rmn / Photo Gisèle Freund



Autoportrait, essai de montage pour la couverture de « Le Monde et ma caméra », 1974

Repères biographiques

1908

Gisela Freund naît le 19 décembre 1908 à Berlin-Schöneberg dans une famille juive assimilée; elle est la fille de Julius Freund, négociant en textiles et collectionneur d'art, et de Clara Freund, née Dresel. Elle a un frère aîné, Hans Freund, qui l'initie au marxisme.

1931-1932

Lutte contre la montée du national-socialisme et la censure que celui-ci impose à l'université; milite dans un groupe d'étudiants communistes.

1933-1934

Menace d'une arrestation imminente par la Gestapo, fuite en train vers Paris; inscription à la Sorbonne et poursuite de ses recherches à la Bibliothèque Nationale où elle se lie d'amitié avec le philosophe Walter Benjamin; commence à tisser un réseau dans le milieu intellectuel et littéraire parisien; fonde le Studio Girix avec un ami exilé et gagne sa vie en vendant leurs photos.

1923-1928

Naissance d'une conscience politique face à la misère des mineurs en grève; révolte contre les valeurs bourgeoisées de sa famille qui la destine à un bon mariage; fugue pour pouvoir continuer ses études.

1928

Premier Leica offert par son père.

1928-1931

Études universitaires en sociologie et histoire de l'art à Fribourg, puis à Francfort-sur-le-Main; premier voyage d'étude à Paris.

1935

Rencontre déterminante avec Adrienne Monnier, libraire de la Maison des Amis des Livres, dont elle devient la protégée; portrait iconique d'André Malraux « aux cheveux dans le vent », qui l'invite comme photographe au Congrès international des écrivains pour la défense de la culture; reportage sur les conditions de vie dans le nord de l'Angleterre ravagé par la crise économique.

1936

Traduction et publication de sa thèse en français *La photographie en France au xix^e siècle, essai de sociologie et d'esthétique* par Adrienne Monnier; obtient son diplôme de doctorat; mariage avec Pierre Blum, naturalisé française.

1938-1939

Usage pionnier des nouvelles pellicules couleurs de Kodak et Agfa; portrait couleurs de James Joyce en couverture de *TIME*; première projection de ses portraits d'écrivains en diapositives à la librairie d'Adrienne Monnier, format inédit qui fait sensation.

1940

Arrivée de l'armée allemande à Paris, fuite en bicyclette et refuge dans le Lot où elle trouve du travail aux champs.

1941-1945

Exil à Buenos Aires suite aux lois antisémites de Vichy, grâce à Victoria Ocampo, éditrice de la revue *SUR*; nombreux voyages et reportages en Amérique Latine, notamment en Patagonie, où elle tourne un court métrage sur la Terre de Feu.

1947

Début de sa collaboration avec l'agence Magnum.

1947-1952

Séjours puis installation au Mexique; amitié avec Frida Kahlo et Diego Rivera qui lui présente d'autres muralistes; mission photographique pour le musée de l'Homme; visa d'entrée aux États-Unis refusé dans le contexte de la « chasse aux sorcières ».

1952-1953

Installation définitive à Paris.

« J'ai cru à cette utopie : la connaissance des autres, de leurs différences, comme langage de paix entre les hommes. Car comment s'entretuer dès lors que l'autre n'est plus un inconnu? Ma tâche était donc, pensais-je, de participer à la paix du monde à travers la photographie »

Gisèle Freund, *Portrait*, Entretiens avec Rauda Jamis, Paris, Des Femmes, 1991

1968

« Au pays des visages », exposition-spectacle au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, rétrospective de ses portraits avec projection.

1970-1980

Engagement pour la reconnaissance institutionnelle de la photographie en France, et pour la défense du droit d'auteur pour les photographes; Présidente de la Fédération française des associations de photographes créateurs; grand prix national des Arts pour la photographie.

1981-1991

Portrait officiel du président de la République française François Mitterrand; décorations officielles : officier des Arts et Lettres, officier du Mérite, chevalier puis officier de la Légion d'honneur.

1987-1988

Bourse de recherche au Getty Center de Los Angeles.

1991

Rétrospective au musée national d'Art moderne – Centre Georges Pompidou.

2000

Gisèle Freund décède à Paris le 31 mars 2000 et est enterrée au cimetière du Montparnasse.

Lorraine Audric

Commissaire
de l'exposition

Lorraine Audric est curatrice indépendante et historienne de la photographie. Enseignante en école d'art et à l'université (Parsons Paris, Paris 8), elle est diplômée de l'École du Louvre et de Columbia University en histoire de l'art moderne et contemporain. Elle découvre le fonds Gisèle Freund en tant que chercheuse associée à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine, et a depuis participé à de nombreux projets autour des archives de Gisèle Freund : direction de la campagne de numérisation du fonds (2012-2016), publication d'articles et ouvrages (*Frida Kahlo par Gisèle Freund* en 2013), et commissariat scientifique des expositions *Gisèle Freund, L'Œil frontière, Paris 1933-1940* à la Fondation Pierre Bergé/Yves Saint Laurent à Paris (2012), et *Gisèle Freund, Fotografische Szenen und Porträts* à l'Akademie der Künste de Berlin (2014).

Teri Wehn Damisch

Co-commissaire
de l'exposition

De 1976 à 1981, Teri Wehn Damisch est productrice déléguée et journaliste à la télévision. Ses magazines culturels, *Zig Zag* et *Domino* traitent aussi de la photographie : André Kertész, August Sander, Ben Shan, Diane Arbus, Etienne Jules Marey. À partir de 1984, elle signe ses documentaires en tant que réalisatrice et autrice ; le premier étant *Photographie et Société* d'après Gisèle Freund, 1983 (TF1). Depuis ses films n'ont de cesse de tendre des passerelles entre cinéma, photographie et peinture. En 2021, elle écrit et réalise son second film sur Gisèle Freund, *Portrait intime d'une photographe visionnaire* (Complices Films, Arte), qui fait partie d'une collection dédiée aux femmes d'exception : l'ethnologue Françoise Héritier, la psychanalyste Julia Kristeva, l'architecte et photographe Phyllis Lambert, la photographe Jacqueline Salmon, et en 2024, l'historienne Michelle Perrot. En 2022, une rétrospective de son travail a eu lieu à l'INHA et au Centre Pompidou. Cette même année, elle est lauréate du prix Charles Brabant de la SCAM pour l'ensemble de son œuvre télévisuelle.

Gilles Mora

Directeur artistique
du Pavillon Populaire

Gilles Mora a été le rédacteur en chef de la revue *Les Cahiers de la photographie* de 1981 à 1993. Directeur de collection aux Éditions du Seuil entre 1992 et 2007 et directeur artistique des Rencontres internationales de la photographie de 1999 à 2001, il est, depuis 2011, le directeur artistique du Pavillon Populaire de la Ville de Montpellier.

Spécialiste de la photographie américaine, Gilles Mora est l'auteur ou le coauteur, entre autres, des monographies de Walker Evans, Edward Weston, W. Eugene Smith, Charles Sheeler, Ralph Eugene Meatyard et Aaron Siskind (cette dernière a été publiée en 2014 aux Éditions Hazan). En 2007, il a obtenu le prix Nadar pour son livre *La Photographie américaine, 1958-1981. The Last Photographic Heroes* (Éditions du Seuil). Son dernier ouvrage, *Walker Evans en 15 questions*, est paru en avril 2017 aux Éditions Hazan.

L'Imec, une mission d'excellence pour la transmission d'un grand patrimoine écrit

Institution de conservation d'archives parmi les plus réputées d'Europe, l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine préserve et met en valeur une collection exceptionnelle dédiée à l'histoire de la pensée et de la création contemporaines. Depuis sa fondation, l'Imec contribue au rayonnement de la recherche sur la vie littéraire, éditoriale, artistique et intellectuelle, ses créateurs et ses médiateurs, ses réseaux et ses institutions, son économie et ses productions. Association d'intérêt général, l'Institut a pour vocation de pérenniser les fonds qui lui sont confiés et de les ouvrir, à travers une mission culturelle et pédagogique, auprès d'un large public. Les missions et les activités de l'Imec bénéficient du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication et du Conseil régional de Normandie.

**m/
institut mémoires
de l'édition
contemporaine/**

Le Fonds Gisèle Freund à l'Imec

Les archives de Gisèle Freund confiées à l'Imec en 2011 sont d'une exceptionnelle richesse et témoignent de la double vocation artistique et intellectuelle de Gisèle Freund. Une trentaine de boîtes d'archives, accompagnée d'une partie de sa bibliothèque, documente la vie personnelle, professionnelle et intellectuelle de l'artiste. La partie photographique, d'une grande valeur, comprend quelque 1 600 négatifs noir et blanc originaux accompagnés de leur planche-contact, 1 200 tirages originaux couleur et noir et blanc, 12 000 diapositives couleur (originaux et duplicita confondus), 1 000 contreypes et plus de 8 000 tirages de presse. Par leur richesse, ces archives offrent de très nombreuses pistes de recherche.

www.imec-archives.com

Projection - Rencontre

→ Programmation en cours
(date à venir)

Auditorium du Musée
Fabre

39 Bd Bonne Nouvelle,
Montpellier

Présentation et discussion
en présence de :

Teri Wehn Damisch, Auteure,
réalisatrice, Co Commissaire de
l'exposition

Lorraine Audric, Historienne de
l'art et autrice, Commissaire de
l'exposition

Gilles Mora, Directeur artistique
du Pavillon Populaire



Projection du film documentaire
*Gisèle Freund, portrait intime
d'une photographe Visionnaire*
De Teri Wehn Damisch
Complices Films/ARTE France, 2021

Remerciements

L'exposition *Gisèle Freund, une écriture du regard* organisée à l'initiative du Pavillon Populaire, espace d'art photographique de la Ville de Montpellier est présentée du 6 novembre 2024 au 9 février 2025.

Cette exposition a pu voir le jour grâce à l'engagement de la Ville de Montpellier :

Michaël Delafosse

Maire de la Ville de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

Agnès Robin

Adjointe au maire de Montpellier, déléguée à la Culture et à la Culture scientifique

Gilles Mora

Directeur artistique du Pavillon Populaire

Lorraine Audric

Historienne de l'art et autrice
Commissaire de l'exposition

Teri Wehn Damisch

Auteure réalisatrice
Co Commissaire de l'exposition

Coordination générale pour la Ville de Montpellier :

Anaïs Danon et Juliana Stoppa, codirectrices du pôle Culture et Patrimoine

Aude Clément, responsable du service rendez-vous culturels

Natacha Filiol, chargée de production des expositions du Pavillon Populaire

Patrick Fruteau de Laclos, responsable de l'Unité régie technique des manifestations et expositions

Stéphane Ficara, régisseur en chef
Ainsi que Grégory Macaux et David Monny, régisseurs

Valdo Seidenbinder, coordinateur chargé de l'accueil et de la surveillance

Laetitia Cornée, coordinatrice chargée de la médiation

Et toute l'équipe d'accueil et de médiation

Ont participé à la réussite de cette exposition et de son catalogue :

Guillaume Constant, Laboratoire Studaphot, Montpellier

Jérôme Gille, directeur des éditions Hazan

Soline Massot, coordinatrice éditoriale

Florence Girard, graphiste et scénographe

Christophe Guibert et Valentin Bene, Eclairagistes

Lucy Oshea, traductrice

Claire-Sophie Péchinot, Atelier d'encadrement Image de demain, Montpellier

Catherine et Prune Philippot, attachées de presse

Que soit chaleureusement remercié l'ensemble des préteurs des œuvres exposées :

En tout premier lieu : l'Imec, Institut Mémoires de l'édition contemporaine, Saint-Germain-la-Blanche-Herbe : Nathalie Léger, Pierre Clouet et Yann Dissez

Berlin, Akademie der Künste : Dr. Erdmut Wizisla, directeur des Archives Walter Benjamin, avec le soutien de la Hamburger Stiftung zur Förderung von Wissenschaft und Kultur (Hambourg)

Berlin, Deutsches Historisches Museum : Anne Dorte Krause, Collection photographique et service photo

Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin : Immanuel Reisinger, département des manuscrits et livres historiques

Francfort-sur-le-Main, Goethe Universität Archives : Michael Maaser, archiviste

Francfort-sur-le-Main, Jüdisches Museum Frankfurt : Prof. Dr. Mirjam Wenzel, directrice, et Dr. Friedrich Tietjen, directeur des archives et collections photographiques

Paris, Bibliothèque Nationale de France, Département images et prestations numériques

Paris, Complices Film : Clémence de Cambour et Clémence Forestier

Paris, Librairie Vrain : Jean-Claude Vrain, directeur

Lorraine Audric et Teri Wehn Damisch tiennent à adresser leurs remerciements

à toute l'équipe de l'Imec pour leur accueil et leur soutien sans faille, en particulier Nathalie Léger et Pierre Clouet, sans qui cette exposition n'aurait jamais vu le jour, Allison Demaily pour ses recherches et son enthousiasme, et Pascale Butel pour son accueil chaleureux,

à toute l'équipe du Pavillon Populaire, en particulier Gilles Mora pour sa confiance, et Natacha Filiol pour son accompagnement,

à Mirjam Wenzel et Friedrich Tietjen pour leur accueil chaleureux au Musée juif de Francfort, ainsi que pour l'ouverture et la générosité de nos échanges

à Erdmut Wizisla pour son généreux soutien

à Stéphane Brochier et Stéphane Roger du laboratoire photographique de la Réunion des Musées Nationaux, pour leur aide technique et inspirante au fil des ans

à Damarice Amao, du Cabinet de la photographie du MNAM/Centre Pompidou, pour son aide précieuse concernant le *Carnet d'Angleterre* et à tous les préteurs pour leur générosité.

Cette exposition ainsi que son catalogue a été réalisé en partenariat avec l'Imec et avec le soutien de Nexit.

Informations pratiques

Pavillon Populaire
Espace d'art photographique
de la Ville de Montpellier
Esplanade Charles-de-Gaulle,
Montpellier
Tél. 04 67 66 13 46

montpellier.fr/
pavillon-populaire
facebook : @PavillonPopulaire

Entrée gratuite pour tous les publics, pour la visite libre et pour la visite guidée.
Sans réservation

Horaires et visites libres
L'exposition sera ouverte du mardi au dimanche : de 10h à 13h et de 14h à 18h (dernière entrée 15 minutes avant la fermeture).
Fermeture les 25 décembre et 1^{er} janvier

Des visites guidées gratuites à horaires réguliers :

Visite famille :

Tous les mercredis et les dimanches (vacances scolaires comprises) à 11h et 16h : une visite interactive de 45 minutes conçue pour les enfants (3-6 ans et 7-11ans) et leurs accompagnants.

Visite adultes :

Tous les mardis à 16h et tous les vendredis à 16h

Tous les samedis et les dimanches à 11h et à 16h

Durée : 1h15 environ

Venez aussi en groupes et réservez votre visite guidée!

Contact :

visites@montpellier.fr

Catalogue



Gisèle Freund
Une écriture du regard

Editeur : Hazan

ISBN : 978-2-7541-1704-3

Dépôt légal : octobre 2024

Prix de vente en France : 24,95 € TTC

En vente au Pavillon Populaire et en librairie.

couverture et dernière de couverture :
Spectateurs, Paris, 14 juillet 1954

©/Imec, Fonds MCC, Dist. Rmn / Photo Gisèle Freund



ENTRÉE LIBRE

montpellier.fr/
pavillon-populaire

